Collège universitaire de Saint-Boniface

CRSNG CREAS NSERC CRYSTAL

Créer des liens entre diverses communautés éducatives : bien préparer nos élèves à lire le monde

Léonard P. Rivard (CUSB) et
Marianne Cormier (U. de Moncton)

Third National CRYSTAL Conference
Du 25 au 27 septembre 2008
Université de Sherbrooke
Québec (QC)

S’approprier les discours en sciences

L’éducation est « essentiellement un processus qui consiste à maîtriser de nouvelles traditions du discours. » [traduction]

Applebee, 1996, p. 9

Collège universitaire de Saint-Boniface

S’approprier les discours en sciences

« Toute promotion de la culture scientifique devrait habiliter les élèves à maîtriser les discours scientifiques. » [traduction]

Yore et Treagust, 2006, p. 293

S’approprier les discours en sciences

« Ce n’est pas que les enseignants devraient enseigner à lire et à écrire, mais plutôt le fait qu’ils devraient mettre l’accent sur les compétences en lecture et en rédaction propres aux matières qu’ils enseignent. » [traduction]

Biancarosa et Snow, 2006, p. 15

Lire les discours en sciences

« Pour lire, il faut être en mesure de réunir des éléments de sens isolés en un ou plusieurs discours "structurés" précis. » [traduction]

Gee (2000, p. 204)

Les discours en sciences

« La densité conceptuelle du texte, les connaissances antérieures exigées, le vocabulaire scientifique, les étapes de l'argumentation, les principes fondamentaux de la preuve, de la justification et de l'allégation, autant d'éléments qui exigent le recours à une approche stratégique délibérée à l'interprétation d'un texte scientifique…» [traduction]

Penner, Norris, Phillips et Clark, 2003, P. 420

Définitions de la littératie

La littératie est définie comme *l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités.*

A.Tuijnman. (2001).*Évaluation de la littératie des adultes en Amérique du Nord : étude comparative internationale,* Statistique Canada, Ottawa. P. 9

http://www.hrsdc.gc.ca/fr/sm/ps/rhdc/rpc/publications/recherche/2001-002538/page06.shtml (08-05-02)

Collège universitaire de Saint-Boniface

Les compétences en lecture sont inadéquates

- Aux États-Unis, 70 % des élèves en 9e année ne lisent pas à leur niveau scolaire (NAEP, 2006).
- Plusieurs jeunes ne lisent pas hors de l'école (Barré-De Miniac, 2006).
- « Des études sur des élèves des années intermédiaires […] ont révélé que leur connaissance de la lecture en sciences et leur savoir métacognitif n'étaient que partiellement développés, et que leurs stratégies pour combler leurs lacunes sur le plan de la compréhension étaient limitées et peu adaptées aux textes scientifiques. » (Yore, Bisanz et Hand, 2003, p. 709). [traduction]

Les compétences en lecture sont inadéquates

« De fortes proportions de groupes démographiques importants, dont les nouveaux diplômés de niveau secondaire et les peuples autochtones, n'arrivent pas à atteindre ou à maintenir le seuil de littératie et de numératie jugé nécessaire pour répondre à la hausse des exigences de l'économie et de la société en matière de compétences » (Grenier *et al.,* 2008, p. 18).

Grenier, S., Jones, S., Strucker, J., Murray, T.S., Gervais, G., et Brink, S. (2008). *L'apprentissage de la littératie au Canada: constatations tirées de l'Enquête internationale sur les compétences en lecture.* Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, Ottawa, Statistique Canada.

Collège universitaire de Saint-Boniface

Les compétences en lecture sont inadéquates

« Alors que les élèves semblent comprendre ce qui est attendu d'eux en lecture et semblent mettre en pratique les principaux aspects de la lecture, la qualité et la clarté de leur interprétation et raisonnement par rapport à un texte pourraient être meilleures. En outre, il y a un nombre suffisamment important d'élèves au niveau 1 pour qui la lecture de cette nature est toujours une activité évasive. » p. 122

Conseil des ministres de l'Éducation (Canada). (2008). *Programme pancanadien d'évaluation, PPCE-13 de 2007: Rapport de l'évaluation des élèves de 13 ans en lecture, mathématiques et sciences,* Toronto, CMEC.

Collège universitaire de Saint-Boniface

Les élèves francophones en milieu minoritaire

- « se distinguent par une utilisation moins fréquente de stratégies cognitives de lecture, par moins de persistance devant les difficultés de lecture et par une plus grande utilisation de stratégies d'évitement. » (p. 28)

- « s'intéressent aux sciences mais, paradoxalement, sont moins motivés que les élèves canadiens par les diverses facettes de leurs cours de sciences. » (p. 31)

CMEC. (2004). *Résultats pancanadiens des élèves francophones en milieu minoritaire au Programme d'indicateurs du rendement scolaire (PIRS) : Rapport analytique.*

Collège universitaire de Saint-Boniface

Les élèves francophones en milieu minoritaire

« Les résultats du PISA 2006 indiquent que, sur l'échelle globale des sciences, les élèves du système scolaire francophone en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, en Ontario et au Manitoba affichent un rendement significativement inférieur à celui des élèves du système scolaire anglophone. » (p. 26)

Bussière, P., Knighton, T. et Pennock, D. (2007). PISA (2006) *À la hauteur : Résultats canadiens de l'étude PISA de l'OCDE. La performance des jeunes du Canada en sciences, en lecture et en mathématiques. Premiers résultats de 2006 pour les Canadiens de 15 ans.* Ottawa, Statistique Canada.

Les enseignants francophones en milieu minoritaire

- un faible nombre ont une spécialisation en sciences (MBf=26 % / MBa=42 % - PIRS 1999) (MBf=41 % / MBa=53 % - PIRS 2004)

- utilisent moins souvent les livres et les revues scientifiques (MBf=16 % / MBa=45 % - PIRS 1999)

Conseil des ministres de l'Éducation (Canada). (2000). *Apprentissage des sciences: Contexte canadien. Programme d'indicateurs du rendement scolaire (PIRS) 1999.* Toronto, CMEC.

Conseil des ministres de l'Éducation (Canada). (2005). *Rapport sur l'évaluation en Sciences III. Programme d'indicateurs du rendement scolaire (PIRS) 2004.* Toronto, CMEC.

L’enseignement de la lecture est négligé

- « la plupart des enseignants du primaire et du secondaire […] négligent de développer des stratégies de lecture de textes informatifs dans leurs leçons de sciences…» (Simard, 2001, p. 33).
- Des observations en salle de classe suggèrent qu’il y a peu d’enseignement portant sur la lecture de textes (Rivard et Lévesque, 2007; Stewart-Dore, 2007).

Le problème

- Les enseignants ont beaucoup de difficulté à mettre en pratique des activités comportant de la lecture ou de l'écrit et à intégrer des stratégies sous-tendant ces activités langagières (Anthony, Tippett et Yore, 2008; Bean, 2000; Digisi et Willett, 1995).
- L'enseignement de stratégies et l'approche collaborative sont difficilement réconciliables avec les croyances des enseignants quant à une pédagogie efficace et une bonne gestion (O'Brien, Stewart et Moje, 1995).

Une reconnaissance du problème

- Les enseignants sont « réceptifs aux stratégies de lecture favorisant l'apprentissage de la matière qui ne sont pas très connues ou dont l'usage n'est pas largement répandu. » [traduction] (Spor et Schneider, 1999, p. 227).

- « Les enseignants ont indiqué qu'ils considèrent les nouvelles et autres comptes rendus sur les innovations scientifiques comme de bons outils pour motiver les élèves, évaluer leur connaissance des liens STS [Science-Technologie-Société] et enseigner la nature des sciences, ainsi que comme des outils d'apprentissage continu. » [traduction] (Kachan, Guilbert et Bisanz, 2006, p. 12).

Une reconnaissance du problème

- Les résultats d'un sondage sur les besoins de formation dans la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) « indiquent que les besoins les plus fortement ressentis » par les enseignants sont dans le domaine de la littératie et ce, au niveau intermédiaire (5e-8e année).

Duchesne (2008)

Collège universitaire de Saint-Boniface

Notre défi au Manitoba

Élaborer un programme de formation continue des enseignants pour les aider à s’approprier des stratégies gagnantes pour améliorer la compréhension de textes chez les lecteurs en sciences de la nature.

Collège universitaire de Saint-Boniface

Créer des espaces discursifs

- Créer un milieu dans lequel les élèves interagissent avec des textes scientifiques au moyen de diverses activités langagières
- Prendre appui sur la langue vernaculaire et fournir un accès important au discours scientifique
- Élargir les occasions de vivre des événements littératiés en sciences
- Promouvoir l'usage de documents authentiques
- Étayer l'élargissement discursif par la collaboration et la discussion

Rivard et Cormier (2008)

Collège universitaire de Saint-Boniface

Les composantes de notre programme de formation continue

- Favoriser les conversations métacognitives
- Privilégier la collaboration et la discussion
- Expliciter la structure des textes
- Inclure une panoplie de textes authentiques
- Favoriser l'acquisition signifiante de vocabulaire
- Encourager l'instruction explicite de stratégies de compréhension
- Créer une communauté virtuelle axée sur les TIC

Collège universitaire de Saint-Boniface

Rivard et Cormier (soumis)

L’importance de la recherche sur la lecture en sciences

« …la recherche sur la pertinence des stratégies sera incomplète tant que nous ne comprendrons pas mieux *comment et pourquoi* les stratégies sont réellement utilisées, ou ne sont pas utilisées, dans les cours non linguistiques. En outre, nous devons étudier comment les stratégies d’enseignement et d’apprentissage sont façonnées par les pratiques sociales dans la salle de classe. » [traduction]

Moje, 1996, p. 191

Collège universitaire de Saint-Boniface